

Un nouveau souffle pour la Nuit sur l'étang

Johanne Melançon

Numéro 124, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41131ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Melançon, J. (2004). Compte rendu de [Un nouveau souffle pour la Nuit sur l'étang]. *Liaison*, (124), 43–43.

Un nouveau souffle

POUR LA NUIT SUR L'ÉTANG

Johanne MELANÇON

LE 5 AVRIL DERNIER, Les Concerts La Nuit sur l'étang — à ne pas confondre avec l'événement lui-même, La Nuit est l'un des spectacles de la programmation annuelle des Concerts La Nuit sur l'étang — annonçait l'embauche d'un nouveau directeur artistique : Stéphane Paquette.

La feuille de route de Stef Paquette en faisait un candidat de choix pour occuper ce poste : auteur-compositeur-interprète (entre autres choses), il fait de la musique depuis une dizaine d'années. Membre fondateur du populaire groupe Les Chaizes muzikales (lauréat du concours La Brunante à la SRC, en 1996), il a participé quatre fois au spectacle de La Nuit sur l'étang et a animé l'édition de 1999. En 2003, il a été le premier Franco-Ontarien lauréat au festival Chanson en fête de Saint-Ambroise et il a remporté quatre prix dont le prix de *La Presse* et le prix Meilleure présence sur scène au Festival de Granby. Mais Stef Paquette connaît aussi l'autre côté du métier : il a siégé au conseil d'administration de l'APCM et au conseil d'administration des Concerts La Nuit sur l'étang. En 2003 également, sa carrière solo se concrétisait avec la parution de son premier album, très attendu, *L'homme exponentiel* — un projet qu'il poursuit.

Mais pour l'instant, c'est la programmation annuelle des Concerts La Nuit sur l'étang et la prochaine Nuit qui l'occupent davantage. La commande est importante, car depuis quelques années La Nuit sur l'étang se cherche. Au lendemain de l'édition 2003 de cette « folie collective d'un peuple en party », on discutait ferme de ce que devenait La Nuit. Il faut dire que le *show* de la 31^e édition a eu lieu dans le gymnase de l'école McDonald-Cartier et a surtout plu aux jeunes qui étaient venus là pour danser et « faire le party ». Sur les ondes de CBON à Sudbury, l'animateur Normand Renaud déplorait que le spectacle n'ait pas rassemblé les gens de tous âges et qu'il n'y ait pas eu de place pour la chanson « à texte ». Bref, le public des premières Nuits ne s'y retrouvait pas. Et comment ne pas voir un autre symptôme de ce malaise lorsqu'on lit dans l'historique de La Nuit : « [...] La Nuit sur l'étang est là pour rester, sous une forme ou une autre, et ce parce que la communauté refuse de la voir disparaître. La recherche de nouveaux commanditaires, de nouveaux appuis, de nouveaux partenaires demeure une priorité afin d'assurer l'avenir d'un festival irremplaçable. » (www.lanuit.on.ca) Est-ce que cette incertitude et ces tâtonnements inquiètent le nouveau directeur artistique ? « Non, je suis optimiste..., mais je suis aussi réaliste ».

Stéphane Paquette analyse la situation en posant deux questions : où ? qui ? Un des problèmes de La Nuit, c'est qu'elle n'a pas de lieu permanent. « Ça prend une salle. Celle du TNO n'a que 150 places ; ce n'est pas rentable. » Avec le problème de la salle vient celui de la qualité de la sonorisation, et la question du bar : doit-on en avoir ou

pas, à l'intérieur de la salle de spectacle ou à l'extérieur ? Au moment de notre discussion en juin dernier, ces questions n'avaient toujours pas de réponses. Seconde question : qui ? En effet, quel(s) artiste(s) choisir pour la programmation de La Nuit ? Nul doute que La Nuit sur l'étang a été un tremplin et en demeure un pour les jeunes artistes franco-ontariens, mais il y a moins de groupes ou d'artistes qu'il y en avait au milieu des années 1990. Stéphane Paquette croit qu'il faut inviter des artistes de l'extérieur, bien que cela pose quelques difficultés pour « vendre » le spectacle. « Pourquoi pas Vincent Vallières ou Pierre Lapointe ? Mais nous ne les connaissons pas. Nous n'avons pas Musique Plus à Sudbury. On peut entendre certaines chansons à la radio, mais on n'a pas le palmarès. Donc, comment vendre le groupe ou l'artiste ? »

La Nuit sur l'étang 2004, sous la houlette artistique de Stef Paquette, sera une Nuit... en deux soirées : le vendredi soir, on aura « La Nuit intime », un spectacle avec une ambiance où l'on s'assoit, prend un verre, écoute le spectacle, bref, une soirée qui s'adresse à ceux qui aiment la chanson « à texte » ; le lendemain, on proposera « La Nuit jeune », une soirée où « ça brasse », plus axée sur les jeunes et sur ceux qui vont là pour la musique, pour danser, pour s'éclater. « Il faut t'adapter à la réalité des jeunes et des moins jeunes », résume avec réalisme le nouveau directeur artistique.

Les objectifs de l'optimiste Stef Paquette pour La Nuit sont ambitieux : « démontrer que des choses peuvent se passer à Sudbury, quelque chose d'envergure. Il faut que ce soit aussi important que le Franco ou le festival de la Saint-Jean à Kapuskasing ». Mais d'abord et avant tout, il veut « offrir de bons spectacles », tant à La Nuit que pour la programmation annuelle des Concerts La Nuit sur l'étang.

« C'est tout un défi qu'on me demande, en plus de ma propre carrière à gérer », conclut-il. Mais Stef Paquette, l'homme exponentiel, est ouvert aux suggestions (info@lanuit.on.ca). Et il a déjà prouvé qu'il n'avait pas peur de relever les défis. ■

Johanne Melançon est professeure de littérature à l'Université de Hearst où elle offre un cours sur la chanson québécoise et la chanson franco-ontarienne depuis plus de 10 ans. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue Liaison.